

POUR
QUE
VIVE

l'Amour

À LA RENCONTRE
DES AUTRES

Venez pêcher avec moi



I-1

Institut d'Étude de la Bible par Correspondance Adresses IEBC francophones

IEBC - Belgique

Rue Victor Genot 6
B-5001 Belgrade
contact-iebc@hotmail.be

IEBC - France

BP 100
30 Av. Emile-Zola
F-77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC - Suisse

CP 453
Ch. des Pépinières 19
CH-1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC - Guadeloupe

(La Voix de l'Espérance)
BP 19
F-97151 Pointe-à-Pitre Cedex
voixesperance_gpe@wanadou.fr
www.adventiste-gp.org

IEBC - Martinique

(La Voix de l'Espérance)
BP 580
F-97207 Fort-de-France Cedex

IEBC - La Réunion

BP 227
F-97465 St-Denis Cedex



TABLE DES MATIÈRES

Introduction

I. À la rencontre des autres



1. Venez pêcher avec moi...
2. À la table des mariés

II. Un peu du royaume des cieux sur la terre

3. Heureux les malheureux
4. Mais moi, je vous dis
5. Un petit grain de sénevé

III. Une histoire de foi et d'amour

6. Viens au secours de mon manque de foi
7. Lève-toi et marche
8. Si tu avais été là...
9. Que celui qui n'a jamais péché

IV. La plénitude de son amour

10. Hosanna !
11. De la Pâque à la Cène
12. Si c'est toi qui es le Christ...
13. Père, pardonne-leur

V. La vie plus forte que la mort

14. Qui nous roulera la pierre ?
15. Notre cœur ne brûlait-il pas ?
16. Allez...

POUR
QUE
VIVE
l'Amour

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

Contexte

Tout d'abord, un petit rappel pour ceux qui auraient étudié la première partie du cours *Au nom de l'amour*. Dans la dernière leçon, nous avons quitté Jésus au désert où il venait d'affronter Satan et ses tentations, après quarante jours de jeûne.

Le défi était de taille pour Jésus. Il s'agissait de choisir « la méthode » pour accomplir sa mission : annoncer l'établissement du Royaume de Dieu sur terre, révéler le Père qu'il incarne dans la personne du Messie. Jésus a déjoué tous les pièges tendus par le Tentateur, qui lui proposait sa méthode rapide. En citant les Écritures, Jésus s'est chaque fois écarté de la tentation d'exercer la toute-puissance en refusant de se soumettre à Satan et en restant fidèle au Dieu créateur. Il est le Fils de Dieu qui a renoncé à sa puissance divine pour endosser notre nature humaine. Seule sa relation étroite avec son Père lui permet désormais d'annoncer le salut à son entourage d'une manière conforme au plan révélé divin.

Il ne prendra pas de raccourci en éblouissant les gens et en les obligeant à croire. Il ira à leur rencontre pour vivre une expérience de foi et d'amour avec eux. Il marchera avec eux, il mangera avec eux, il les aimera un par un, leur dévoilant ainsi l'amour du Père.

Nous commençons maintenant à marcher avec lui, à nous mettre à l'écoute de ce qu'il va nous révéler, à nous laisser interpellé par les réactions des personnes rencontrées.

Nous ne sommes pas si différents d'elles dans nos préoccupations, nos hésitations, nos difficultés à croire, mais aussi nos efforts pour combler nos aspirations, parfois confuses, à vivre quelque chose de meilleur.

Textes : Matthieu 4.12-22 ; Marc 1.16-20 ;
Luc 5.1-11 ; 6.12-16 ; Jean 1.40-42.

Après sa mise à l'épreuve par Satan, Jésus se rend en Galilée. Matthieu et Marc précisent : « Lorsqu'il eut appris que Jean [Jean-Baptiste] avait été livré, Jésus se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint demeurer à Capernaüm, près de la mer... » Matthieu 4.12-13 ; Marc 1.14.

Il semble que l'arrestation de Jean-Baptiste par Hérode, tétrarque de la Galilée, ait poussé Jésus à quitter la Judée pour aller à la rencontre des gens simples du peuple. C'est là, au bord du lac de Génésareth, appelé aussi lac de Tibériade ou mer de Galilée, que Jésus va appeler ses premiers disciples à le suivre.

Mise à part la crainte soulevée par l'arrestation de Jean, on peut se demander pourquoi Jésus ne va pas à Jérusalem, le centre religieux juif, avec le temple où ont lieu les sacrifices, les cérémonies et la célébration du sabbat avec la lecture des Écritures. C'est là que se trouvent les écoles pour étudier la Torah avec les docteurs de la loi, lieux de transmission et de renforcement de l'identité juive, mise à mal par la présence de l'envahisseur romain. N'est-ce pas auprès des Maîtres qu'il rencontrerait le plus de compréhension et un soutien pour accomplir sa mission ? Ils connaissent bien, eux, les prophéties qui annoncent le Messie.

La population de la Galilée est beaucoup plus mélangée avec les païens depuis le retour de l'exil de l'Assyrie et de Babylone. C'est une population de paysans, d'artisans et de pêcheurs modestes. Une population plus ouverte aussi, car plus éloignée de la pression des chefs religieux soucieux de l'observation stricte de tous les détails de la loi. En tout cas, c'est d'eux que Jésus s'approche, dans les régions de Cana et de Capernaüm, au bord du lac, et c'est là que Jésus va appeler ses premiers disciples. Il est émouvant de penser que Jésus choisit la province au lieu de la capitale, une région verdoyante avec des villages et des artisans au lieu de la ville bruyante où se concentrent les pouvoirs.

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

Les différents territoires de la Palestine au temps de Jésus

La Judée

La Judée est conquise en 63 av. J.-C. par le général Pompée à la tête des armées romaines et devient alors un état vassal de Rome. Des chefs gouvernent la province sous l'autorité de Rome. Ainsi Hérode le Grand qui reçoit le titre de *Roi des Juifs* en l'an 40 av. J.-C. Sous l'Empereur romain Tibère César (successeur de César Auguste), la Palestine est gouvernée et administrée par le gouverneur Ponce Pilate, la juridiction de la Galilée est confiée au tétrarque Hérode-Antipas.

La Judée conserve sa cour suprême : le sanhédrin, qui est composé des anciens, des grands prêtres et des docteurs de la Loi. La pratique du culte hébreu est tolérée.

La Galilée

La Galilée est la partie la plus au nord de la province de Palestine.

C'est un foyer extrêmement actif du nationalisme juif, face à l'occupation romaine. Les Galiléens sont méprisés par les Judéens qui leur reprochent, depuis le retour de l'exil, d'avoir une foi impure et d'être trop mélangés aux non Juifs.

La Samarie

Les Samaritains étaient méprisés par les habitants de la Judée qui leur reprochent d'être " un peuple mêlé " depuis la colonisation des Assyriens au VIII^e siècle av. J.-C. et d'avoir des traditions religieuses différentes.

Au temps de Jésus, l'hostilité entre Judéens et Samaritains est vive.

Tous les habitants de la Palestine paient un tribut à Rome qui, en échange, leur permet de conserver leur religion, une religion monothéiste dans un Empire polythéiste. La domination romaine est fortement contestée et les révoltes sont nombreuses.

Les frères pêcheurs

Pourquoi Jésus appelle-t-il des disciples ? Est-ce qu'il agit comme un gourou qui a besoin de personnes soumises à son service ou pour asseoir une popularité lui permettant d'arriver à ses fins ? Certes non, ce serait alors pratiquer la toute-puissance qu'il a rejetée dans la tentation. Il nous faut entrer dans les textes qui nous parlent de ses appels à le suivre pour en découvrir le sens.

Il est intéressant d'observer comment les évangélistes relatent de manières complémentaires les appels de Jésus aux premiers disciples. L'évangile de Jean situe l'appel des premiers disciples de Jésus dans la suite de Jean-Baptiste. Ils ont été d'abord les disciples du prédicateur qui préparait le chemin du Messie. Celui-ci avait désigné Jésus comme « l'agneau de Dieu ». « André, frère de Simon Pierre, était l'un d'eux qui avaient entendu Jean et avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son propre frère, Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie – ce qui se traduit : le Christ, [d'après le grec]. Il le conduisit vers Jésus. Jésus le regarda et dit : Toi, tu es Simon, fils de Jean ; eh bien, tu seras appelé Céphas – ce qui se traduit par Pierre. » Jean 1.40-42.

Nous avons déjà vu dans l'Ancien Testament que, lorsque Dieu change le nom d'une personne, il lui donne ainsi le signe d'un changement dans sa vie, dans son caractère, associé à une place spéciale dans la collaboration au plan de salut de l'humanité. Ainsi, Abram, *père élevé*, est devenu Abraham, *père d'une multitude* et deviendra le *père des croyants*. Alors Jésus donne-t-il déjà un signe à Simon Pierre pour son avenir ?

*Le signe d'un
changement*

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

« Nous avons trouvé le Messie », cette affirmation d'André semble être une magnifique déclaration de foi en Jésus comme envoyé de Dieu. Le mot *Messie* (de l'hébreu *mashiah*) désigne celui qui a reçu l'onction, pour une fonction mise à part par Dieu ; ainsi David a été oint par le prophète Samuel pour être roi d'Israël (1Samuel 16.1,13). Les prêtres étaient également oints, mis à part, pour le service religieux. Donc reconnaître en Jésus le Messie (ou *Christ*, du grec *khristos*) ne veut pas dire que les disciples comprenaient totalement sa mission spirituelle. On verra qu'il leur sera parfois difficile de voir en lui le Fils de Dieu, le Sauveur.

Réflexion :

- Nous, aujourd'hui, lorsque nous parlons de Jésus, de qui parlons-nous : d'un homme remarquable, d'un prophète, d'un sage, ou du Fils de Dieu, c'est-à-dire Dieu incarné dans notre humanité ? Dieu venu au secours de notre humanité ?

Marc, fidèle aux tout premiers mots de son évangile : « Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu », confirme la mission de Jésus : « Il proclamait la bonne nouvelle de Dieu et disait : le temps est accompli, et le règne de Dieu s'est approché. » Marc 1.14-15. Jésus a commencé à révéler la bonne nouvelle du salut à l'humanité et se met en quête de ceux qui l'écouteront et qui deviendront des relais de la proclamation.

Marc et Matthieu décrivent l'appel de Jésus à Simon et André, en Galilée, deux pêcheurs en train de jeter leurs filets, dans le lac de Génésareth, avec une simplicité déconcertante : « [Jésus] leur dit : Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'humains. Aussitôt ils laissèrent leurs filets et le suivirent. » Matthieu 4.19-20 ; Marc 1.16-17.

Qu'est-ce qui pousse deux solides gaillards, habitués à affronter les tempêtes parfois violentes du lac, à tout quitter pour suivre Jésus et ses propositions étonnantes d'aller « pêcher des humains » ?

Et la question prend de l'importance, car, un peu plus tard, la scène se répète. Jésus appelle deux autres pêcheurs qui réparent leurs filets, assis dans une barque avec leur père Zébédée. Ce sont Jacques et Jean, qui eux aussi quittent tout, y compris leur père, et suivent Jésus !

Luc est celui qui raconte un épisode plus détaillé de cet appel. Il est aussi celui qui situe l'appel des disciples après le début de la prédication de Jésus, qui a déjà prêché par exemple à Nazareth (Luc 4.16-30), la ville où il a vécu jusqu'à ce qu'il aille rejoindre Jean-Baptiste, en Judée.

Simon, son frère André, Jacques et Jean ont donc pu avoir des échos de la prédication de Jésus dans la région (ou l'avoir entendue eux-mêmes). D'ailleurs sa prédication à Nazareth a fait grand bruit car il s'est présenté comme le Messie annoncé par le prophète Ésaïe. Jésus, en effet, a lu le passage du livre d'Ésaïe suivant à la synagogue : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance... » Ésaïe 61.1. Il a tout d'abord provoqué l'étonnement par « les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche », puis la colère lorsqu'il démontre par les Écritures que Dieu ne limite pas son salut au seul peuple d'Israël ! Et ceux qui l'écoutent ne sont pas au bout de leur surprise... Il n'est donc pas étonnant que les pêcheurs appelés soient au courant des rumeurs suscitées par les paroles de Jésus.

pêcher des humains

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

Une première pêche miraculeuse

« Comme la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, et qu'il se tenait près du lac de Gennésareth, il vit au bord du lac deux bateaux d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Il monta dans l'un de ces bateaux, qui était à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit, et du bateau il instruisait les foules. » Luc 5.1-3.

Jésus demande alors à Simon d'avancer en eau profonde et de jeter les filets. Or les pêcheurs ont pêché toute la nuit et sont rentrés les barques vides. La réponse de Simon est étonnante : « Mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Luc 5.5. Quelle belle confiance ! Le professionnel écoute l'enseignant, le prédicateur (qu'il appelle Maître), que connaît-il donc à la pêche ! C'est aussi une mise en valeur de la personne de Jésus - sans doute inconsciente, mais inspirée par l'Esprit pour servir de témoignage aux pêcheurs et à la foule - : « Sur ta parole... » Simon évoque ainsi la parole créatrice du commencement : « Dieu dit » et la chose arrive.

Le miracle de la création se reproduit ici : sur l'obéissance de Pierre à la parole de Jésus les poissons abondent à faire craquer les filets et chavirer les deux barques, la deuxième étant venue à la rescousse.

Pierre ressent alors qu'il est en présence d'un être qui le dépasse, d'une force venue d'ailleurs. « Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi : Je suis un homme pêcheur.

sur ta parole...

Car l'effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. » Luc 5.8-9.

Ce qu'ils viennent de vivre, les pêcheurs du lac ne l'ont jamais vu ni ne l'ont entendu raconter par les anciens. Simon Pierre se voit immédiatement en miroir face à Jésus. Celui-ci est Seigneur, lui, Simon est un homme pêcheur. Ils ne peuvent être rapprochés. Ils ne sont pas du même monde... Et l'effroi saisit Simon et ses compagnons, comme s'ils avaient touché à un grand mystère.

Pêcher des humains... vivants

Jésus rassure Simon : « N'aie pas peur, [lui dit-il,] désormais ce sont des êtres humains que tu prendras. » Luc 5.10. Quelle phrase étrange... littéralement d'après le verbe grec : que tu attraperas vivants ! Jusqu'à ce jour tu attrapais des poissons, désormais tu iras à la pêche aux hommes... vivants. On ne peut s'empêcher de penser à ce que Jésus dira plus tard à un homme qui demande un délai avant de le suivre : « Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts. » Matthieu 8.22. Cet homme désire d'abord enterrer son père (qui n'est pas mort, sinon Jésus n'aurait jamais refusé cet acte de déférence prescrit par la loi). Cela veut dire que cet homme souhaite remettre à plus tard, après la mort de son père, sa décision de suivre Jésus.

Pour être vivant et le rester Jésus annonce qu'il faut le suivre, aujourd'hui. Et les humains que les pêcheurs pourront « attraper » sont des personnes prêtes à suivre le Seigneur dès qu'ils entendront l'appel.

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

Des personnes qui ont faim et soif d'un autre idéal que celui offert par la société, qui sont en recherche de plus de vie, d'une vie spirituelle et relationnelle abondante, qui déborde comme les poissons débordent des deux barques. Ils se mettent à marcher avec le Christ parce qu'ils sont comme aimantés par sa personne. Cela fait si longtemps que les habitants de la Palestine attendent une délivrance, si longtemps qu'il n'y a pas eu de prophètes en Israël jusqu'à ce que vienne Jean-Baptiste ! D'ailleurs, ils ont d'abord cru que c'était lui le Messie annoncé. Mais non, il les a dirigés vers Jésus, « l'agneau de Dieu », comme il le disait. Et maintenant, Simon et ses collègues pêcheurs en sont sûrs, c'est lui, et ils le suivent.

Réflexion :

- Qu'est-ce qui nous rend vivants, nous fait avancer ?
Ou qu'est-ce qui nous manque ? De quoi avons-nous soif ?
- Répondre à l'appel de Jésus n'est jamais anodin, nous pouvons :
 - comme cet homme qui attend que son père soit mort pour suivre Jésus, remettre à plus tard notre relation avec lui ;
 - nous mettre en marche avec la certitude que Dieu ne peut nous conduire que vers du mieux pour notre vie ;
 - décréter que tout va bien et que finalement nous n'avons pas besoin de Dieu.

Mais la plupart du temps, ne passons-nous pas de la foi au doute, de l'espérance à la désespérance, quand la souffrance est trop grande ?

L'appel est si brûlant à l'intérieur des pêcheurs qu'ils laissent ce qui était l'essentiel de leur vie, la pêche et leur famille ! « Alors ils ramenèrent les bateaux à terre, laissèrent tout et le suivirent. » Luc 5.11. Rappelez-vous, ils ont ramené des barques pleines à craquer de poissons. Mais ils n'ont pas dit : « Attends, Seigneur, on va d'abord faire la criée et s'assurer d'un bon pécule avant de partir ! » Non, ils laissent tout, dit le texte. Impressionnant, non ?

Philippe et Nathanaël et... nous !

Revenons à l'évangile de Jean, qui a donc situé une première rencontre avec André et Pierre à Béthanie de l'autre côté du Jourdain, près de l'endroit où Jean-Baptiste préparait les foules à rencontrer Jésus. En se rendant en Galilée, Jésus rencontre un nommé Philippe, d'origine grecque d'après son nom. « Jésus lui dit : Suis-moi. Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre [sur la rive nord du lac]. » Jean 1.44.

Philippe va suivre Jésus, on le retrouve avec lui dans d'autres épisodes (voir Jean 6.14). À ce moment-là, il va trouver un homme d'origine juive, un ami peut-être, Nathanaël, et lui parle de Jésus : « Celui au sujet duquel ont écrit Moïse, dans la Loi, et les prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. » Autrement dit, Philippe est en train d'affirmer à Nathanaël : le Messie annoncé par les Écritures, c'est un gars de chez nous ! Et la réponse dubitative de Nathanaël ne se fait pas attendre : « Quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth ? » Philippe n'essaie pas de convaincre Nathanaël, il connaît la mauvaise réputation de la bourgade, mais lui, il a rencontré Jésus et il sait qu'il est différent. Alors il réplique : « Viens voir. » Jésus lui dit : « Voici un véritable Israélite, en qui il n'y a pas de ruse. » Nathanaël s'étonne : « D'où me connais-tu ? » demande-t-il à Jésus. « Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël reprit : *Rabbi*, c'est toi qui es le Fils de Dieu, c'est toi qui es le roi d'Israël. » Jean 1.45-50.

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

☛ Réflexion :

- À qui ressemblons-nous ?
 - À Philippe, au jugement sûr, basé sur l'observation du comportement de la personne ? Il a vu agir Jésus qui correspond à ce que disent les Écritures sur le Messie, peu importe d'où il vient.
 - À Nathanaël, qui s'arrête aux rumeurs, fondées ou non, et doute que le Messie, le futur roi d'Israël, puisse venir d'un village à la mauvaise réputation ?
- Quel a priori avons-nous sur la manière dont Dieu peut se révéler aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui nous empêche de nous ouvrir à la présence de Dieu manifestée par un écrit, une personne, un événement ? À quels critères doivent-ils répondre pour que nous y prêtions attention ? À quoi, à qui sommes-nous ouverts ?

Pour que Nathanaël reconnaisse en Jésus « le Fils de Dieu, le roi d'Israël », il a fallu un acte surnaturel : Jésus l'a vu de loin, quand il était sous le figuier et avant que Philippe l'appelle. Comme les pharisiens qui, plus tard, demanderont un miracle pour croire, ne sommes-nous pas ainsi ? Ne nous faut-il pas des preuves ?

Ne va-t-on pas consulter différents sites sur Internet pour vérifier, pour « savoir » ? Car nos démarches reposent le plus souvent sur des critères intellectuels de connaissance et s'appuient sur le poids de la masse, du nombre. Or, Jésus s'adresse aux besoins les plus profonds du cœur humain, à sa dimension spirituelle. Il voit en Nathanaël un homme qui n'a pas peur de dire ses croyances : en l'occurrence, il ne croit pas que le Messie puisse venir de Nazareth.

Mais Jésus ne s'arrête pas aux différences de réactions entre les deux hommes ; il est venu pour tous et ouvre la voie pour chacun. À Philippe, il sait qu'il peut dire tout de suite : « Suis-moi. » Et Philippe fera partie des douze apôtres choisis par Jésus pour être ses proches collaborateurs (Marc 3. 13-19).

À Nathanaël, il donne une piste : c'est une chose sûre (Amen, amen, Jean 1.51) tu verras ma relation avec le ciel ouvert, c'est-à-dire avec Dieu, alors tu sauras qui je suis. Il est clair que pour découvrir qui est vraiment Jésus, Nathanaël a besoin de le suivre. Et il l'a fait : nous le retrouvons au chapitre 21 de Jean, au verset 2. C'était possible parce que Jésus lui a fait confiance, lui a ouvert un futur : « Tu verras... » et tu sauras...

Nous sommes loin des propositions de Satan d'éblouir les foules par des démonstrations de puissance, lors des tentations au désert. Jésus appelle des hommes un par un, sans promesse alléchante, sans programme politique, juste « suis-moi », marche avec moi, ou si on prend à la lettre le verbe suivre, marche derrière moi, mais aussi, regarde et comprends ce qui me pousse à agir ainsi et fais de même.

Tu verras...

À LA RENCONTRE DES AUTRES

Venez pêcher avec moi...

Jésus arpente encore nos rues et nos campagnes, incognito. Il peut se présenter à nous à travers n'importe lequel (ou laquelle) de nos contemporains. Il peut toucher notre cœur par quelques mots lus ou entendus, une rencontre imprévue, un événement douloureux ou une joie offerte. Aujourd'hui encore il nous appelle à le suivre sans autre certitude que la plénitude de son amour.


Il faut se mettre en route pour découvrir non pas tant un but, mais – comme pour les marcheurs qui avancent sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle – que la marche elle-même constitue déjà l'accomplissement de la bonne nouvelle... Bonne route !

Suis-moi.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Textes Simone Charrière

Graphisme  scriptographic.ch / JPGobet

Copyright IEBC Suisse romande



L'AMOUR



IEBC

Institut d'Etude de la Bible
en Compostelane

Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Etude de la Bible par Correspondance

Cours également disponible en ligne sur
www.iebc.ch • www.iebc.org



Au nom
L'AMOUR

